

L'Informel

Le Centre culturel Frontenac de Kingston

Volume 50 | Numéro 4

25 février 2026

Que fleurisse la passion francophone !



Photo de Antonio Florentini sur : pexels.com/fr-fr/photo/un-lys-rose-en-gros-plan-3255498/

Sommaire



Nouvelles du Centre culturel Frontenac

- 4 Mot de la présidente
Jenny Charron
- 5 Mot de la direction générale
Samia Bestandji
- 6 Programmation artistique
Tracey Guptill & Naseeb Ahseek
- 7 Regards sur nos activités
- 10 Prochainement



Du côté des Tréteaux de Kingston

- 13 Mot des Tréteaux de Kingston
Normand Dupont



Éducation et jeunesse

Du côté du Conseil des écoles catholiques de Centre-Est

- 14 Innovation technologique et excellence sportive
au rendez-vous!
ESC Sainte-Marie-Rivier
- 16 Janvier et février en bref à SMR
ESC Sainte-Marie



Culture et communauté

Organismes en action

- 23 Les nouvelles de l'ACFOMI
Rencontrez les artistes – Mémoire francophone en vitrine
- 23 Kingston Symphony
Paris Under Skies
- 24 Parcs Canada
Parcs Canada recrute

Carnet des lecteurs

- 26 Souvenirs du Centre culturel Frontenac
Joy Obadia

- 26 Le Centre culturel Frontenac
Louise LaRue
- 31 Une belle aventure : la création du Centre scolaire-
communautaire de Kingston
Normand Dupont
- 32 La claustrophobie
Paul Heppelle
- 34 A la recherche de mon identité
Paul Heppelle
- 35 Les tréteaux de Kingston : Indiscrétions publiques
ou échanges extraordinaires?
Joy Obadia
- 37 La faim du monde
Joy Obadia
- 37 Lorraine et le stress
Joy Obadia
- 38 5 à 7 Franco



Mot de la présidente

Jenny Charron

Chères membres, chers ami-e-s du Centre culturel Frontenac,

Chaque saison nous rappelle à quel point notre centre est un lieu vivant, porté par les forces créatives et l'engagement de notre communauté francophone. Que ce soit par nos activités artistiques, nos événements rassembleurs ou nos collaborations scolaires et communautaires, le Centre culturel Frontenac demeure un espace où l'on se reconnaît, où l'on se retrouve et où l'on fait rayonner notre culture.

La fin de l'année 2025 a été marquée par de beaux moments pour notre communauté. Le succès du **Marché de Noël** et la magnifique prestation des **Chiclettes** ont mis en lumière l'énergie et la vitalité de la francophonie dans notre région. Merci d'avoir été des nôtres en si grand nombre.

Le mois de février fut tout aussi dynamique, avec deux superbes rendez-vous artistiques : **Ça rime avec vinaigre**, présenté le 6 février, ainsi que **Les Tréteaux de Kingston**, qui ont offert trois représentations de Indiscrétions publiques les 19, 20 et 21 février. Merci à toutes celles et ceux qui ont participé à ces moments mémorables.

Nous avons maintenant hâte de vous retrouver pour une programmation de printemps riche et

variée, qui mettra en lumière le talent, la créativité et la diversité de notre culture francophone.

À l'affiche au théâtre Le Sésame

Brian St-Pierre – 20 mars

*Un spectacle présenté lors de la **Journée internationale de la francophonie**, une belle occasion de célébrer ensemble la richesse de notre culture.*

Auréo et Lunette – 27 mars

*Une représentation qui aura lieu lors de la **Journée mondiale du théâtre**, parfaite pour souligner l'importance des arts de la scène dans notre communauté.*

N'oubliez pas que vous pouvez toujours visiter notre site web pour plus d'informations, pour faire l'achat de billets ou de marchandise, suivre l'évolution de la programmation ou découvrir des vidéos : <https://centreculturelfrontenac.com/actualites/>

Au plaisir de vous revoir bientôt au CCF,

Jenny Charron

Présidente par interim
Comité d'administration



Mot de la direction

Samia Bestandji

Chères lectrices, chers lecteurs,

Au cœur de l'hiver, le mois de février nous rappelle que la lumière revient peu à peu et que l'élan collectif qui anime notre communauté culturelle n'en est que renforcé. Dans cette dynamique, nous avons eu le plaisir d'accueillir, comme annoncé, Tracey Guptill au poste de direction artistique. Elle se joint au talentueux Naseeb pour vous adresser un premier mot d'introduction dans les prochaines pages.

Au Centre culturel Frontenac, cette période est d'une part tournée vers l'avenir, puisque nous préparons activement la prochaine saison artistique, multiplions les rencontres et découvrons de nouveaux projets inspirants. D'autre part, c'est aussi un moment de bilan, alors que s'achève notre année financière et que nous mesurons avec reconnaissance les accomplissements réalisés pour faire rayonner les arts et la culture en français à Kingston.

Dans cet esprit, je tiens à adresser mes plus sincères félicitations à la troupe de théâtre communautaire Les Tréteaux de Kingston pour leur plus récente production, Indiscrétion publique. Par leur rigueur artistique, leur générosité sur scène et leur engagement constant, ils enrichissent année après année notre paysage culturel francophone. Le théâtre communautaire est un pilier intergénérationnel de la culture locale : il

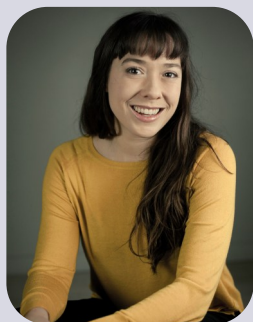
rassemble, transmet, crée des ponts entre les générations et nourrit un sentiment d'appartenance essentiel à notre communauté. Bravo à l'ensemble des membres de la troupe, ainsi qu'à Marie-Andrée Hueglin et Normand Dupont pour leur écriture créative qui s'est ajoutée à cette belle pièce.

Plus largement, je souhaite prendre un moment pour exprimer ma gratitude envers tous les contributeurs du magazine L'Informel, individuels et institutionnels. D'ailleurs, alors que nous poursuivons cette saison marquée par le 45^e anniversaire du Centre, un grand merci à celles et ceux qui ont répondu à l'appel à contribution pour les témoignages autour du Centre. Les témoignages reçus par écrit pourront être retrouvés dans les numéros du magazine de cette saison ainsi qu'à l'accueil du Centre, tout près de notre porte historique. Une succession d'histoires, portées par différentes générations, qui enrichit notre mémoire collective et rappelle que le Centre culturel Frontenac est avant tout une histoire humaine.

Bonne lecture et au plaisir de vous retrouver au Centre culturel Frontenac ou au Théâtre le sésame.

Samia Bestandji

Directrice générale
Centre culturel Frontenac



Programmation artistique

Tracey Guptill et Naseeb Ahseek



L'année a débuté en force avec Contact Ontariois, comme d'habitude, et nous sommes déjà plongés dans la préparation de la nouvelle saison artistique – préparez-vous à de belles surprises !

Le 6 février, nous avons accueilli notre premier spectacle de l'année, Ça rime avec vinaigre, accompagné d'activités enrichissantes : discussions avec le public, atelier autour des mots et collaboration inspirante avec l'ACFOMI et le RSIFEO afin d'aborder des thèmes essentiels comme les droits de la personne et la lutte contre le racisme. Toujours en partenariat avec l'ACFOMI, nous avons également présenté une séance d'information sur le crédit d'impôt pour frais médicaux de la FARFO au Centre culturel Frontenac.

En mars, place à la célébration de la Journée internationale de la Francophonie avec Brian St-Pierre et l'artiste francophone de Kingston, Good Fortune. Ce spectacle aura lieu le vendredi 20 mars à 19 h.

La semaine suivante, à l'occasion de la Journée mondiale du théâtre, et en collaboration avec Les Tréteaux de Kingston, nous accueillerons Auréo et Lunette le vendredi 27 mars à 17 h 30. Cet hilarante comédie jeunesse, destiné aux 5 à 12 ans et inspiré de Roméo et Juliette, promet un magnifique moment en famille.

À ne pas manquer également : le spectacle de Waahli, avec Véloce André en première partie, le vendredi 10 avril à 19 h, en collaboration avec l'ACFOMI. Préparez-vous à vivre des semaines bien remplies de spectacles en français !

Dans ce numéro de L'Informel, nous avons aussi le plaisir de vous présenter Tracey Guptill, nouvelle directrice artistique du Centre culturel Frontenac. Nous vous invitons à faire sa connaissance à travers ses propres mots.

C'est avec enthousiasme que je me joins à la belle équipe du Centre culturel Frontenac. J'apprécie déjà le fort soutien de mes collègues et de la communauté. Je suis ravie de côtoyer toutes ces personnes passionnées par les arts et par la Francophonie.

Comme éducatrice, j'ai rencontré Normand, alors animateur culturel, il y a plus de dix ans. J'ai toujours amené mes étudiants assister aux spectacles présentés par le CFF. Quelle chance de pouvoir découvrir autant de talent ici, à Kingston ! Aujourd'hui, forte de mon expérience en création et gestion culturelle en Ontario, je suis heureuse de contribuer à cette programmation et de tisser des liens au sein de la communauté artistique de Kingston. Je crois profondément au pouvoir du spectacle vivant : rassembler, créer des liens et susciter la réflexion.

Je souhaite poursuivre l'élan insufflé par l'équipe du CCF et Célia, en mettant de l'avant la pluralité des voix et en proposant une programmation vivante, audacieuse et inclusive. Au plaisir de vous rencontrer et de vibrer ensemble au rythme de la culture francophone !

L'équipe artistique du Centre culturel Frontenac

Tracey Guptill et Naseeb Ahseek

Regards sur nos activités



Ça rime avec vinaigre : un théâtre qui questionne et rassemble

Le vendredi 6 février au **Théâtre Le Sésame**, le public a découvert *Ça rime avec vinaigre*, une œuvre à la fois intime et percutante, inspirée d'une histoire vraie. Tout commence par un incident banal dans une cour d'école, mais très vite, ce moment déclenche une série de décisions qui interpellent. Sur scène, la parole d'une mère se déploie avec force pour défendre son fils de 7 ans et mettre en lumière les enjeux profonds d'écoute, de justice et de représentation.



À travers une mise en scène inventive mêlant théâtre, poésie, slam et éléments documentaires, le spectacle a su transmettre avec sensibilité une réalité complexe, sans jamais tomber dans le didactique. Le public a été attentif, souvent ému, parfois surpris, toujours engagé.



Présenté dans le cadre du **Mois de l'histoire des Noir-es**, *Ça rime avec vinaigre* a rappelé l'importance de créer des espaces où l'on peut raconter, entendre et comprendre des récits trop souvent mis de côté. Merci aux artistes pour cette proposition sincère et au public d'avoir répondu présent.

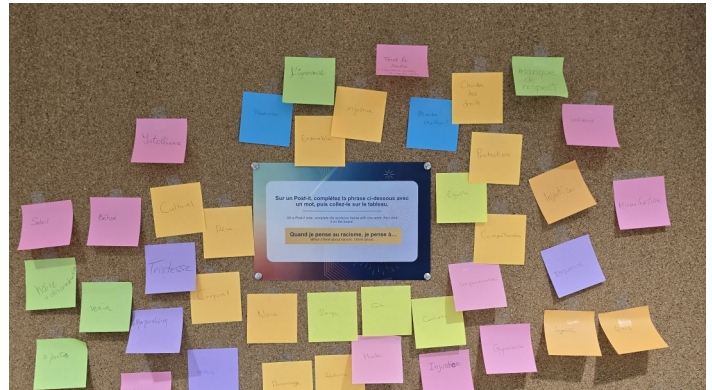
Merci à **Katia Café-Fébrissy** pour ce bel échange. Merci au public pour leur présence et pour avoir aussi pris le temps de participer à nos activités de création. Merci à nos chers bénévoles qui renforcent toujours nos accueils.

Merci au public pour sa présence et pour avoir pris le temps de participer à nos activités de création. Une activité constructive qui encourage la conversation et le partage.

Nous avons invité les participant-e-s à écrire des mots qui leur venaient en tête autour des thématiques de la pièce, puis à en choisir trois ou plus – parmi les leurs et ceux des autres – afin de créer de courts micro-poèmes.

À la fin de la représentation, nous avons également demandé au public ce que le spectacle leur avait fait ressentir.

Nous vous laissons découvrir le tout en images sur notre site web : centreculturelfrontenac.com/ca-rime-avec-vinaigre-un-theatre-qui-questionne-et-rassemble/



Merci aux [Tréteaux de Kingston](#), [Réseau de soutien à l'immigration francophone de l'Est de l'Ontario](#), [Réseau Ontario](#), [Les Voyagements](#), le [Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario](#) et le [Conseil des écoles catholiques du Centre-Est](#) pour leur soutien. Merci à **Normand Dupont** et **Célia Galas** pour la discussion après spectacle.



Merci à l'[ACFOMI](#) et le [Centre Maltby](#) pour avoir présenter leur services.



Les élèves de l'élémentaire et du secondaire de l'[École secondaire publique Mille-Îles](#) ont également pu profiter d'un atelier dans le cadre du **Mois de l'histoire des Noirs.e.s** avec le programme [PassepART](#) de la [Fédération culturelle canadienne-française](#) avec le passage de Katia.



Retour sur l'atelier – Crédit d'impôt pour frais médicaux

Le **19 février dernier**, le **Centre culturel Frontenac** a eu le plaisir d'accueillir un atelier informatif portant sur le crédit d'impôt pour frais médicaux, destiné aux aînées de notre communauté.

Nous remercions chaleureusement la [Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario \(FARFO\)](#) pour la qualité de la présentation, claire, pratique et accessible, ainsi que pour le temps consacré à répondre aux questions des participants.

Un grand merci également à l'[ACFOMI](#) pour sa collaboration et pour avoir permis l'accueil de cet atelier au Centre, incluant une collation qui a contribué à créer une ambiance conviviale et propice aux échanges.

Enfin, merci à toutes les participantes pour leur présence, leurs questions et leur engagement. Ces moments de partage renforcent notre communauté et rappellent l'importance de se rassembler autour d'informations utiles et pertinentes.

Au plaisir de vous retrouver lors d'une prochaine activité au **Centre culturel Frontenac** !



Prochainement au centre



Récipiendaire du prix Hommage Trille Or 2023 et ambassadeur de la francophonie ontarienne, **Brian St-Pierre** présente *Malgré tout*, un spectacle vibrant porté par une énergie contagieuse. Accompagné de deux musiciens, il navigue entre pop, folk et rock, mêlant nouvelles chansons et incontournables.

En première partie, **Good Fortune**, projet de l'artiste franco-ontarienne de Kingston **Kelsey McNulty**, ouvre la soirée avec un univers rétro pop sensible et lumineux.

Pour plus d'informations visitez centreculturelfrontenac.com/saison2526-brian-st-pierre/



Pour la **Journée mondiale du Théâtre**, Les **Tréteaux de Kingston** co-présente avec le **Centre culturel Frontenac** *Auréo e Lunette*, production de **Qu'en dit raton**.

Un spectacle théâtre jeunesse rempli d'humour, de folie et de tendresse vous attend ! Inspiré de Roméo et Juliette, ce conte revisité nous entraîne dans un marché de Montréal où deux marchands rivaux s'affrontent... pendant que leurs enfants, Auréo et Lunette, tentent de réconcilier leurs parents.

Pour plus d'informations visitez centreculturelfrontenac.com/saison2526-aureo-et-lunette/



Waahli, artiste montréalais d'origine haïtienne, fusionne rythmes ancestraux et hip-hop alternatif. Sur scène, il déploie une énergie contagieuse pour présenter son nouvel opus audacieux, *Seven Bubbles*. Entre textes incisifs et diversité culturelle, il propose un voyage musical unique et captivant.

En première partie, découvrez **Véloce André**, artiste franco-ontarien polyvalent. Après des années sur la scène anglophone, il lance sa carrière solo en français avec une créativité sans limites.

Pour plus d'informations visitez centreculturelfrontenac.com/saison2526-waahli/



Fort de 35 ans de carrière, l'humoriste **François Massicotte** revient avec son 8e spectacle : *8.0*. Avec son sens du timing unique, ce père de cinq enfants aborde des thèmes universels – famille, couple, vieillesse – avec dérision et une énergie contagieuse.

Dans ce tourbillon de la vie moderne, François s'anime et nous invite à rire de nous-mêmes à travers ses histoires savoureuses. Un rendez-vous pour se reconnaître et s'en amuser !

Pour plus d'informations visitez centreculturelfrontenac.com/saison2526-francois-massicotte/

La formation continue, un **investissement** qui rapporte !



Nos formations ont différents formats pour atteindre différents buts.

- Les formations autonomes sont disponibles en tout temps et celles en groupe ont des horaires flexibles
- En présentiel, en ligne ou sur place en entreprise
- La formule est adaptée selon le type de formation et la clientèle à desservir
- Une équipe de formateurs expérimentés
- Nos formateurs cumulent des expériences variées
- Inscriptions en tout temps et horaires flexibles

Pour obtenir plus d'informations, veuillez nous contacter.



1290 Wheathill (bur.#116) Kingston, ON
administration@laroutedusavoir.org
(613) 544-7447 | www.laroutedusavoir.org



Du côté des Tréteaux de Kingston

Partenariat avec le Centre culturel Frontenac :

Les Tréteaux de Kingston sont partenaires du **Centre culturel Frontenac** pour des productions reliées aux arts théâtraux pour la saison artistique 2025-2026 du CCF dont :



Auréo et Lunette le vendredi 27 mars 2026 à 17h30

Cette comédie vous est offerte gratuitement par notre troupe pour célébrer la Journée mondiale du théâtre! Ce spectacle s'adresse à tous!

centreculturelfrontenac.com/saison2526-aureo-et-lunette/

Pour notre 45ème saison

Nous vous avons présenté *Indiscrétions publiques* les **jeudi 19, vendredi 20 et samedi 21** février au **Théâtre Le Sésame**. Nous sommes fiers de cette production.

Notre troupe est inclusive et tout le monde y est le/la bienvenu(e). Si vous êtes intéressés par le jeu, la publicité, le travail d'arrière-scène, l'éclairage, l'ambiance sonore, laissez-le nous savoir, nous sommes toujours heureux d'accueillir de nouveaux membres.



Les Tréteaux de Kingston
présentent

INDISCRÉTIONS PUBLIQUES

des textes du Théâtre du Ricochet

DANS UNE
MISE EN SCÈNE DE
NORMAND DUPONT
ET MARIE-ANDRÉE
HUEGLIN

Admission:
Aînés et étudiants 12\$
Général 15\$

**Jeudi 19
Vendredi 20
Samedi 21
février 2026
à 19h00**

Au Théâtre Le Sésame
1290, rue Wheathill, Kingston, Ontario



Billets
en
vente



Nous allons possiblement organiser un atelier vers la fin avril ou au début mai, détails à venir.

Nos partenariats et nos activités sont rendus possibles grâce aux revenus provenant des bingos avec Play! Gaming and Entertainment.





Éducation et jeunesse

Du côté du Conseil des écoles catholiques
du Centre-Est

Innovation
technologique et
excellence sportive
au rendez-vous !



ESC Sainte-Marie-Rivier

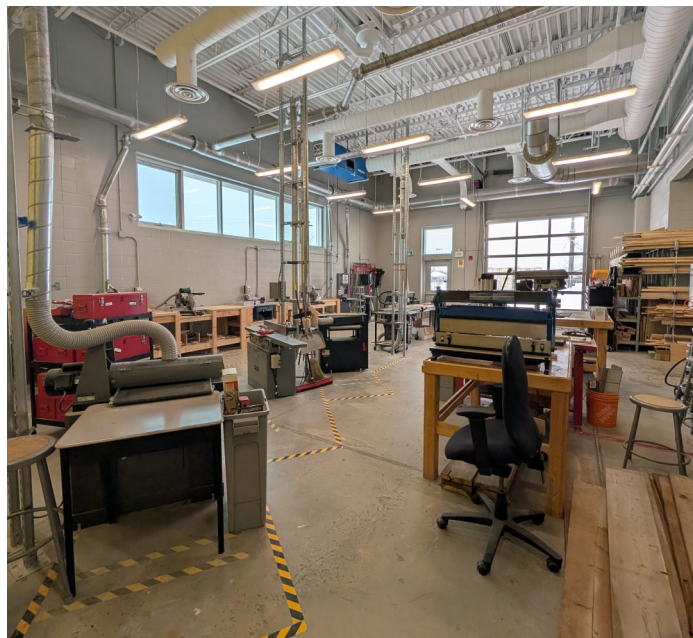
C'est avec une immense fierté que l'École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier annonce l'enrichissement de son offre pédagogique pour la rentrée 2026. Que vos passions se situent sous le capot d'une voiture, derrière un plan de design, en train de manipuler un robot, ou sur un terrain de sport, notre école devient la destination de choix pour cultiver vos talents et préparer votre avenir.

Virage Techno : Le futur entre vos mains

Nous élargissons nos horizons technologiques ! À nos programmes réputés de **Technologie de la construction** et de **Technologie du design**, s'ajoutent désormais deux nouveaux cours passionnants :

- **Technologie des transports : Véhicule personnel**
- **Technologie des transports et métiers spécialisés**

Pourquoi choisir les cours Techno à Sainte-Marie-Rivier ? Nos programmes ne se limitent pas à la théorie. Ils visent à développer une véritable culture de l'ingénierie et de la fabrication. Grâce à des partenariats comme le **PAJO** (Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario), nos élèves acquièrent des compétences transférables et une exposition directe au monde du travail.



SPORT+ : Plus qu'un sport, un mode de vie

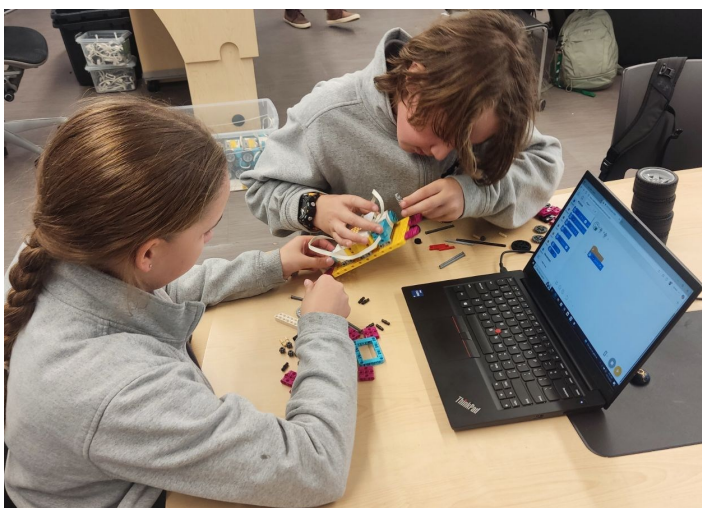
Dès la rentrée, les élèves de 9e et 10e année pourront intégrer une programmation multi sport - **SPORT+**. Ce parcours unique intègre les sports (volleyball, basketball, soccer et badminton), la nutrition et le leadership au cœur du quotidien scolaire.

Pourquoi prendre SPORT+ ?

1. **Bien-être et performance** : Un entraînement physique intégré à l'horaire pour cultiver l'excellence et renforcer l'estime de soi.
2. **Habitudes durables** : Contrairement à un cours d'éducation physique classique, SPORT+ s'étend sur toute l'année, ancrant ainsi durablement de saines habitudes de vie.
3. **Mentorat et leadership** : Grâce au jumelage des cours, nos élèves de 10e année deviennent des mentors pour ceux de 9e année, créant une culture d'entraide et de discipline.
4. **Encadrement d'élite** : Bénéficiez de l'expertise d'enseignants-entraîneurs qualifiés pour propulser nos équipes sportives vers de nouveaux sommets compétitifs.

Une école, une infinité d'opportunités

À l'école SMR, l'excellence ne se limite pas aux manuels ; elle se vit sur le terrain et dans nos laboratoires.



Le saviez-vous ? Notre programme d'enrichissement DRACO continue pour une 9e année! Véritable tremplin pour les leaders de demain, ce programme permet aux élèves de l'intermédiaire de s'épanouir à un rythme accéléré. En combinant mathématiques, sciences et défis stimulants, DRACO offre une occasion unique de se dépasser et de transformer la curiosité intellectuelle en compétences concrètes.

Dans cette même lignée de réussite, le **Club de robotique SMR** continue de rayonner. Grâce à une préparation rigoureuse aux compétitions de calibre provincial et national, il renforce la position de notre établissement comme chef de file dans le domaine des sciences et de l'innovation.

Que ce soit par la rigueur académique, l'innovation des métiers techniques ou l'énergie du programme SPORT+, l'école SMR s'engage à offrir un développement global (holistique) à chaque élève.



<https://sainte-marie-rivier.ecotecatholique.ca/>

Janvier et février en bref à SMR

ESC Sainte-Marie-Rivier



Quelle belle expérience pour nos élèves !

Le 16 janvier dernier, la mascotte de SMR, Nogard, a eu le plaisir de rencontrer Barrack the Bear, la mascotte des Fronts de Kingston, dans une ambiance festive au Slush Puppie Place.

Dans le cadre du match opposant les Fronts de Kingston aux Steelheads de Brampton, les élèves et les parents du voyage international 2026 ont participé à la campagne de financement Chuck-a-pep. Grâce à cette activité amusante et rassembleuse, ils ont pu amasser des fonds pour leur voyage en Italie et en Grèce pendant la semaine de relâche.

Une soirée remplie de sourires, de plaisir et de solidarité. Bravo à tous les participants!



Une élève de Sainte-Marie-Rivier sur scène avec les Tréteaux de Kingston

La troupe de théâtre **Les Tréteaux de Kingston** a présenté la pièce *Indiscrétions publiques* au Sésame, du 19 au 21 février. Cette production

originale prend la forme d'une promenade théâtrale où le public est invité à se déplacer d'une scène à l'autre afin de découvrir une série de courtes pièces abordant des enjeux d'actualité et suscitant la réflexion.

Parmi les comédiens, on retrouve **Serena Ntsafack**, élève de 11^e année à l'école **Sainte-Marie-Rivier**, qui incarne Camille, une jeune étudiante en quête d'identité. À travers son personnage, une question apparemment simple ramène sans cesse Camille à s'interroger sur ses origines.

Serena a commencé le théâtre au début de son secondaire, alors qu'elle était en secondaire 2 au Québec. Passionnée par le jeu dramatique, elle apprécie particulièrement la possibilité d'endosser différentes personnalités et d'exprimer une grande variété d'émotions. Après avoir participé à plusieurs productions scolaires, *Indiscrétions publiques* marque sa toute première expérience sur une scène professionnelle devant le grand public.



Les Tréteaux de Kingston
présentent

INDISCRÉTIONS PUBLIQUES

des textes du Théâtre du Ricochet

DANS UNE
MISE EN SCÈNE DE
NORMAND DUPONT
ET MARIE-ANDRÉE
HILGELIN

Admission:
Aînés et étudiants 12\$
Général 15\$

**Jeudi 19
Vendredi 20
Samedi 21
février 2026
à 19h00**

Au Théâtre Le Sésame
1290, rue Wexthill, Kingston, Ontario

Billets
en
vente

play!

Lancement de Quiproquo

Quelle visite électrisante pour démarrer notre production annuelle! Nous avons eu l'immense privilège d'accueillir Mme Amélie Trottier, une artiste marquante et une voix forte du théâtre franco-ontarien, dont le parcours, l'inspiration créative et l'engagement envers la relève font rayonner la scène francophone. Sa présence seule donne le ton : exigence, passion, authenticité et plaisir de jouer.

Avec une énergie contagieuse, des conseils concrets et un regard artistique affûté, elle a rapidement mis la troupe en mouvement. Les élèves sont repartis gonflés à bloc, inspirés et prêts à se lancer corps et âme dans l'aventure.

Un immense merci à l'Université d'Ottawa et à Théâtre Action pour leur appui essentiel. Grâce à vous, nos jeunes artistes vivent des expériences authentiques, formatrices et franchement stimulantes.

La boussole est peut-être perdue... mais le cap est clair pour Quiproquo !



L'AHH en action: apprendre, bouger et viser l'excellence!

Au programme AHH, chaque mois est une occasion de grandir comme élève, comme athlète et comme personne. En février, nos groupes vivent des expériences dynamiques qui reflètent pleinement le profil de l'élève AHH : engagé, discipliné, curieux et solidaire.

Du côté de l'intermédiaire, les élèves ont mis le cap sur les Jeux olympiques. À travers des activités sur glace, des discussions et des défis inspirés des valeurs olympiques, ils explorent l'esprit de dépassement de soi, le respect et la collaboration. Les Olympiques offrent un contexte concret et motivant pour comprendre l'importance de la préparation, de la résilience et du travail d'équipe, des qualités essentielles pour tout élève-athlète.

Au secondaire, place au plein air hivernal! Les élèves ont profité de sorties en raquettes, une belle façon de développer l'endurance, le leadership et le goût de l'aventure, tout en renforçant les liens

d'équipe. Ces sorties sont aussi l'occasion d'apprendre les bases de la topographie et de la navigation, de découvrir le plein air comme activité durable pour la vie, et de tisser un lien plus fort avec la nature. Des expériences qui nourrissent le bien-être global, l'autonomie et la confiance.

Sur la glace, tous les groupes travaillent présentement deux éléments clés du jeu: l'agilité en patin et la qualité des passes. À l'aide de balises lumineuses interactives, les élèves développent leur coordination, leur prise de décision et leur agilité dans des situations dynamiques et stimulantes. Ces habiletés fondamentales soutiennent la fluidité du jeu et la confiance avec la rondelle.

À l'AHH, chaque activité est pensée pour former des jeunes complets: actifs, responsables, engagés et fiers de leur parcours. Un programme qui développe bien plus que des joueurs... il développe des leaders.



Volley-ball filles Jr: Une saison historique

Toute notre appréciation à nos Dragons filles Jr pour leur prouesse le jeudi passé lors de la grande finale KASSAA. Elles ont porté haut l'image de notre école. Félicitations aux entraîneurs pour leur dévouement et à la communauté scolaire pour la mobilisation.

Ce mercredi 25 février, notre équipe a agi comme hôte du championnat EOSSAA, qui a accueilli les 6 meilleures formations de notre région.





Clôture du mois de l'Histoire des Noirs

Le lundi 23 février, nos élèves ont assisté aux ateliers de percussion animés par l'artiste Amadou Kienou pour clôturer en beauté le mois de l'Histoire des Noirs.





**centre
culturel
frontenac**

20 mars 2026 🎵



Théâtre Le Sésame

**Brian St-Pierre
& Good Fortune**

C'est le moment!

Inscrivez votre enfant pour la rentrée 2026.



ecolecatholique.ca/inscription



Écoles
catholiques
Centre-Est



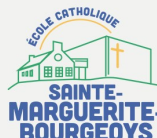
ACADÉMIE CATHOLIQUE
NOTRE-DAME



Académie catholique
Ange-Gabriel



École élémentaire catholique
**MGR-RÉMI-
GAULIN**



EXCELLENCE INTERNATIONAL LEADERSHIP



ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PUBLIQUE
MADELEINE-DE-ROYBON

Votre école francophone



VOUS AVEZ UNE QUESTION SUR VOS DROITS ?

VOS
RÉPONSES
EN FRANÇAIS



**Votre référence pour comprendre
vos droits au quotidien!**

Un site d'information juridique en français
qui vous explique de façon claire et
simplifiée, vos droits au quotidien.

- ✓ Santé
- ✓ Famille
- ✓ Logement
- ✓ Immigration
- ✓ Education
- ✓ Emploi

SUIVEZ-NOUS 
cliquezjustice.ca



CENTRE
D'INFORMATION
JURIDIQUE
DE L'ONTARIO
ONTARIO LEGAL
INFORMATION CENTRE

**Prenez rendez-vous gratuitement
en virtuel**

avec l'un-e de nos avocat-es afin
d'obtenir de l'information juridique.



CONFIDENTIEL



GRATUIT



30 MINUTES

1-844-343-7462 | 613-842-7462
centreinfojuridique.ca



Culture et communauté

Organisme en action

ACFOMI

Rencontrez les artistes – Mémoire francophone en vitrine



Dans le cadre du 50e anniversaire de l'ACFOMI, nous sommes fiers de vous présenter les artistes derrière le projet Mémoire francophone en vitrine, une démarche artistique commémorative porteuse de sens.

À travers leurs regards uniques et leur créativité, ces artistes font rayonner la richesse, la résilience et la diversité de notre francophonie. Chaque œuvre devient une vitrine sur la mémoire, l'identité et la communauté.

- 📅 Vernissage: 20 mars 2026
- 📍 Lieu : Centre Culturel Frontenac (CCF) | 1290 rue Wheathill, K7M 0A7
-

MÉMOIRE FRANCOPHONE EN VITRINE



ACFOMI

Ontario

Joignez-vous à nous pour célébrer l'art, la culture et les voix qui façonnent notre héritage francophone. Après ce premier vernissage, l'exposition va partir en tournée à travers les Mille-Îles.

Kingston Symphony

Under Paris Skies



Kingston
Symphony

Under Paris Skies

with Singer Jill Barber

Saturday, April 11, 2026
7:30 p.m. at Grand Theatre

Tickets available at www.kingstonsymphony.ca

Prêt à vous laisser transporter vers la Ville de l'Amour ? Venez savourer les classiques intemporels d'Édith Piaf, Charles Trenet, Jacques Brel et bien d'autres, interprétés par la chanteuse canadienne primée [Jill Barber](#) et [Kingston Symphony Association](#).

Le concert aura lieu le **samedi 11 avril 2026 à 19 h 30** au **Grand Theatre de Kingston**.

Dans le cadre du spectacle *Sous le ciel de Paris* (Under Paris Skies), Jill apporte son affinité particulière pour la chanson française et sa voix chaude de contralto à des succès tels que *La vie en rose*, *C'est si bon* et *La mer*. La soirée mettra également en vedette des « lettres d'amour musicales » dédiées à la Ville Lumière, signées Count Basie, Nat King Cole, Eartha Kitt, et plus encore.

Les billets sont disponibles au kingstonsymphony.ca/concerts/under-paris-skies ou au 613-530-2050

Parcs Canada

Parcs Canada recrute

Les parcs nationaux et les lieux historique nationaux en Ontario cherchent à embaucher des personnes bilingues pour des rôles de guides, d'agents d'accueil, de chefs d'équipe, d'étudiants et bien plus encore.



Le parc national des Mille-Îles à Mallorytown | Parcs Canada

Dans l'est de l'Ontario, il y a des postes disponibles au lieu historique national de la Villa-Bellevue à Kingston, au parc national des Mille-Îles à Mallorytown, au lieu historique national du Fort-Wellington à Prescott, et au lieu historique national de la Maison-Laurier à Ottawa.



Le lieu historique national de la Villa-Bellevue à Kingston
Parcs Canada



Le lieu historique national du Fort-Wellington à Prescott
Parcs Canada



Le lieu historique national de la Maison-Laurier à Ottawa
Parcs Canada

Avec des milliers de visiteurs en Ontario chaque année, y compris des Canadiens francophones et des touristes internationaux, le personnel bilingue joue un rôle essentiel pour assurer une communication claire, un service exceptionnel et un lien plus profond avec le patrimoine naturel et culturel du Canada. De plus, avoir du personnel bilingue reflète l'engagement de Parcs Canada en faveur du mandat de fournir des services dans les deux langues officielles.

Pourquoi travailler à Parcs Canada?

- Contribuez à la préservation du patrimoine naturel et culturel du Canada.
- Stabilité salariale et avantages sociaux.
- Profitez d'un milieu de travail inclusif et accueillant.
- En plus ! Parcs Canada est 4e sur la liste [Forbes des meilleurs employeurs au Canada pour 2026](#) parmi les grands organismes canadiens et a obtenu la 1re place dans la catégorie des services gouvernementaux ! (Article uniquement en anglais)

Nous recherchons des candidats qui :

- Sont capables de fournir des services aux visiteurs en français et en anglais. (Parler d'autres langues est également un atout !)
- Ont à cœur d'offrir des expériences exceptionnelles aux visiteurs.
- Valorisent le travail d'équipe et la diversité.

Parcs Canada utilise deux plateformes pour l'embauche.

Nous vous encourageons à créer un compte en ligne sur le [site d'emplois du gouvernement du Canada](#). Une fois inscrit, vous pouvez :

- Configurer des avis par courriel pour les offres d'emploi ;
- Filtrer les alertes selon le type de poste, le lieu et l'organisation ;
- Recevoir des mises à jour lorsque de nouvelles possibilités correspondant à vos intérêts sont affichées.

Si vous cherchez un emploi d'été pour 2026, nous vous encourageons à créer un profil sur [la plateforme d'embauche de Parcs Canada et à poser votre candidature dans l'inventaire des emplois d'été](#) :

- Téléchargez votre curriculum vitae (CV).
- Sélectionnez jusqu'à 10 lieux de travail qui vous intéressent.
- Sélectionnez jusqu'à 10 types d'emploi qui vous intéressent.

(Veuillez noter qu'une évaluation de langue seconde sera également requise pour les postes bilingues.)



**EXCELLENCE
INTERNATIONAL
SPORTS**

MILLE-ÎLES
ÉCOLE SECONDAIRE PUBLIQUE

Votre école francophone

Carnet des lecteurs

Souvenirs du Centre culturel Frontenac

Joy Obadia

On sait bien que la mémoire est une faculté qui oublie mais la mienne est particulièrement faible. Elle est pleine de trous; d'où l'histoire que j'ose raconter concernant le CCF. Du groupe des individus de grand cœur qui ont occupé le poste de président et des autres qui ont accepté différentes responsabilités au sein de l'organisation, je ne retiens aucun détail précis, mais je peux cependant vous parler de Nicole Bérubé.

Nicole est la principale fondatrice de l'Informel, la revue mensuelle de la communauté francophone de Kingston. Elle a produit, avec le système informatique de l'époque, et la collaboration de Gabye Gosselin, les premiers numéros, en écrivant une bonne majorité des articles. Elle a eu la vision d'une publication durable et a donc défini les principes régissant sa structure et les articles à y paraître. Elle a cherché les photos et les informations et s'est occupée de trouver des collaborateurs qui publient encore aujourd'hui des articles d'intérêt pour toute la communauté: écoles primaires et secondaires, organismes, groupes de loisirs d'ânés et de jeunes francophones et ainsi que troupes de théâtre français visitant Kingston et la troupe locale, les Tréteaux de Kingston. Peu à peu, l'Informel a pris de l'expansion et on voit bien sa vitalité et son importance aujourd'hui.

Mais Nicole a fait bien plus que ça. Pour le bien des francophones et des francophiles, elle a animé des émissions de radio à l'antenne de CFRC 101,9, la radio de Queen's University. Ces émissions s'adressaient aux francophones et francophiles; après quelques mois de diffusion, elle a décidé de créer des programmes pour enfants et comme une bonne journaliste, a invité quelques enfants pour

faire des entrevues. Elle a même commencé un peu de radio-théâtre.

Il faut que je dise qu'elle a fait tout cela en enseignant à temps plein le français langue seconde au Collège Militaire, où elle était bien aimée de ses étudiants. Et Nicole faisait des soupers gastronomiques auxquels elle invitait ses amis et où j'ai eu le privilège d'assister; une fois, elle a organisé elle-même sa propre fête de naissance, puisque les amis n'avaient rien proposé. Notre chère Nicole est partie trop vite mais pas avant d'avoir jeté des bases qui ont contribué à lancer le Centre culturel Frontenac. À l'occasion du 45e anniversaire de celui-ci, je tiens à souligner le rôle qu'elle a joué et les réverbérations qui existent encore aujourd'hui, grâce à ses efforts.

Le Centre culturel Frontenac

Louise LaRue

Voici les impressions et souvenirs qui me viennent spontanément à l'esprit quand je pense au Centre culturel Frontenac. Je les partage avec vous qui n'avez peut-être pas tous vécu à Kingston depuis quarante-cinq ans. Ce n'est qu'un chapitre parmi ceux qui ont été et seront encore écrits par les membres engagés de la communauté francophone heureux de participer de manière concrète, à l'épanouissement de notre centre culturel.

Premiers locaux du Centre Culturel Frontenac

Je les vois encore 30 ans plus tard, assis sur des chaises pliantes en métal, tassés épaule contre épaule, levant la tête à l'unisson à mon entrée dans la petite maison victorienne du 520, rue Frontenac faisant office de regroupement pour divers organismes communautaires francophones de

Kingston. Ces gens affichant le nom de leur organisme sur de modestes tables assemblées en U, avaient tous un air sympathique. Sous le même toit, je venais de trouver le cœur de la communauté francophone ontarienne où j'emménagerais quelques mois plus tard, en juin 1996.

Quelle richesse : sans courir d'un lieu à l'autre, j'avais sous les yeux, à la fois le Centre social et culturel Frontenac, le centre d'alphabétisation La Route du savoir, l'Association canadienne-française de l'Ontario, chapitre de Kingston. Tous ceux qui compteraient pour moi pendant plusieurs années étaient là, coordonnateurs et employés. La seule qui était debout derrière eux, une main posée amicalement sur l'épaule d'un homme me regardant attentivement et qui deviendrait mon patron l'année suivante, c'était Gabrielle Gosselin, son sourire légendaire aux lèvres. J'ai tout de suite ressenti une impression de bien-être, une invitation à entrer dans la famille.

Je ne savais pas encore qui cette personne était, mais je voulais la connaître. Je venais de rencontrer la première employée du Centre culturel, celle dont le salaire, d'abord dérisoire, augmenterait au fur et à mesure où les subventions permettraient de lui offrir une meilleure reconnaissance pour la compétence, l'énergie, le temps prescrit et bénévole qu'elle a longtemps mis de tout son cœur au service de la communauté. Cette première rencontre fut bénéfique. Je ne me sentais pas trop seule, perdue dans une mer d'Anglophones à mon arrivée en Ontario.

Toute contente de souligner le fait que j'habiterais sur la même rue, à quelques portes de chez eux, je fus surprise qu'on me dise avec fierté que tous allaient déménager dans un édifice beaucoup plus grand dans quelques mois. Ma courte déception s'évanouit quand on ajouta qu'on y trouverait aussi l'école secondaire catholique où mon fils était inscrit.

Ce premier contact m'encouragea à retourner à notre chalet du Québec pour les vacances scolaires estivales, sans me préoccuper d'avoir à chercher des ressources au début de l'année scolaire. J'avais

reçu les cartes d'affaires des organismes avec intérêt, ayant l'intention d'y trouver des occasions de rencontres sociales ou artistiques futures. Je comptais bien donner suite à ce projet.

Deuxièmes locaux du Centre Culturel Frontenac

Dès septembre 1996, j'ai découvert le centre scolaire-communautaire de Kingston de l'avenue Dalton, le premier créé en Ontario sur un modèle inauguré au Nouveau-Brunswick quelques années plus tôt. Le regroupement des organismes néobrunswickois s'était avéré des plus précieux pour cimenter le sens de l'appartenance des Francophones désireux de vivre une partie de leur vie en français. C'est exactement ce qui s'est passé pour moi : mon intégration au milieu communautaire kingstonien s'est rapidement développée en assistant aux représentations artistiques offertes par le Centre culturel (CCF), en participant aux comités de parents et finalement, en entrant dans le milieu par la porte professionnelle de l'éducation des adultes où j'ai fait ma deuxième carrière. La Route du Savoir qui m'avait embauchée, était locataire du CCF avec lequel elle travaillait en étroite partenariat, partageant ses installations tels le salon Brisebois, la cuisine, la salle de réunions et la salle de photocopies.

Gabrielle Gosselin, investie dans le bon fonctionnement du CCF

Quand on entrait dans la partie centre culturel du grand édifice, la première personne que l'on voyait, c'était Gabrielle Gosselin qui levait la tête immédiatement pour accueillir les visiteurs, même quand elle était au téléphone, même quand elle parlait avec quelqu'un. Elle interrompait tout pour se mettre à la disposition de celui ou de celle qui venait au comptoir. Sa présence était à la fois rassurante et profitable car, connaissant les organismes, elle pouvait diriger de façon efficace les nouveaux arrivants vers les ressources dont ils avaient besoin. Elle servait de courroie de

transmission entre les clients et les organisations disponibles dans la collectivité.

C'est en travaillant dans l'édifice de l'avenue Dalton que j'ai constaté que l'âme de ce très grand édifice baigné de lumière côté culturel, c'était Gabrielle Gosselin. Elle était toujours là, ouvrant les grosses portes vitrées du centre dès 9 h et plus tôt lors des spectacles pour accueillir les artistes et les installer dans le théâtre. Elle partait toujours après tout le monde, après avoir vérifié que lumières et portes étaient bien fermées, loges et toilettes du théâtre comprises. Quand elle faisait son tour avant de partir, elle avait rarement l'air fatiguée, y compris quand elle avait fait des courses pour le centre dans la journée. Je ne sais comment elle trouvait l'énergie pour abattre tant de boulot si calmement !

Entre ex-montréalaises, Gabrielle et moi avons souvent échangé sur divers thèmes de la sociologie kingstonnienne. Elle incarnait la modestie tranquille de quelqu'un qui en a vu d'autres et qui connaît les rouages de la vie en milieu minoritaire. J'ai profité de son expérience à plus d'une occasion. Nous avons en commun des références et subtilités culturelles qui nous rapprochaient, développant au fil des ans des connivences uniques. Je la considérais comme ma marraine kingstonnienne. Elle avait un art de se soucier de vous sans insister. Et était toujours de bon conseil quand il s'agissait de comprendre la mentalité des petits milieux communautaires pour s'y retrouver sans étouffer. C'est pourquoi j'ai bien regretté son départ du CCF en coup de vent, car il m'a semblé que je perdais là une alliée précieuse. Mais j'en avais encore une autre et d'importance, au niveau strictement professionnel cette fois, Marie-Noël St-Cyr, la directrice de l'école secondaire catholique.

Marie-Noël St-Cyr, héroïne moderne de la francophonie kingstonnienne

De mes années actives dans la collectivité kingstonnienne, je retiens le nom de Marie-Noël St-Cyr, 'le' pilier de la communauté, celle qui a cru au projet d'un centre scolaire-communautaire pour notre communauté. La première directrice de

l'école secondaire catholique, Marie-Noël St-Cyr, a d'abord dirigé les destinées des élèves logeant dans des portatives sur un campus anglophone qui n'était pas favorable à la présence de Francophones et le montrait par des brimades mesquines. Marie-Noël St-Cyr s'est battue pendant dix ans avec des acolytes convaincus de la pertinence pour les Francophones de Kingston, d'avoir la gestion de leurs institutions et des lieux adéquats pour s'épanouir en français en toute liberté.

Marie-Noël St-Cyr a coupé le ruban avec fierté sur l'avenue Dalton, lors de l'inauguration du Centre scolaire-communautaire francophone de Kingston le 26 avril 1996. Entourée des dignitaires montés sur la scène du théâtre l'Octave, elle a célébré les mérites des pionniers du développement du fait francophone à Kingston, citant madame Brisebois que je n'ai pas connue. Aucun d'eux n'a reculé devant les efforts énormissimes déployés pour atteindre ce but ultime : un édifice emblématique de la présence culturelle des Francophones à Kingston.

J'ai eu l'occasion de travailler en partenariat enrichissant avec l'école quand j'étais directrice de La Route du Savoir. Jusqu'à ce que madame St-Cyr prenne sa retraite en tant que directrice de l'école Marie-Rivier, j'ai constaté que la directrice a pesé de tout son poids auprès des deux conseils scolaires pour préserver l'autonomie de la communauté kingstonnienne à assurer elle-même la création, l'épanouissement et le maintien du centre de formation pour adultes, un organisme sans but lucratif dont la pertinence lui semblait aller de soi en 1990 à sa création, comme c'était toujours le cas au moment où j'ai pris ma retraite en 2016. Être tous ensemble sous le même toit lui semblait le meilleur moyen de conserver notre identité. J'ai constaté plus d'une fois à quel point elle avait raison, car le nombre fait la force.

Le CCF, organisme-parapluie réunissant les Francophones de la région des Mille-Îles

Dès 1996, d'autres organismes profitent des

installations gérées par le CCF qui étaient à la fine pointe de la technologie de l'époque. Pratiquement tous les organismes sans but lucratif y vivaient leurs assemblées générales et extraordinaires dans le théâtre l'Octave, dont le nom avait été trouvé à la suite d'un concours remporté par un enseignant de l'École secondaire catholique Marie-Rivier, Michel Labbé. Les prestations exigeant un décorum et des espaces élargis avaient lieu dans le foyer du CCF qui se prêtait idéalement à des événements d'importance régionale.

L'école secondaire catholique avait priorité le jour pour l'usage du théâtre. Le soir, c'était, année après année, des spectacles professionnels de musique, d'humour et de théâtre venus d'ailleurs nous émerveiller ou soulever notre enthousiasme patriotique et qui se succédaient sur la scène pour susciter l'emballement des spectateurs.

J'ai assisté au cours des décennies, aux spectacles d'envergure organisés et présentés par le CCF que je n'aurais peut-être pas vus si j'étais restée à Montréal. Chaque fois, je me disais que j'avais de la chance de vivre dans un milieu très actif, artistiquement autant qu'humainement. J'y ai rencontré beaucoup d'artistes très heureux d'échanger avec les Francophones d'une ville où ils ne pensaient pas trouver un accueil aussi chaleureux. Le public de Kingston était considéré comme très dynamique, mais en fait, toute la communauté francophone l'était, au dire des autres communautés francophones ontariennes dont les membres assistaient à nos prestations culturelles. Et c'était en partie dû au CCF qui servait de pivot pour les rencontres des Francophones de la région des Mille-Îles. Il y avait ainsi de nombreux liens entre les Francophones de la province pour optimiser les occasions de mieux vivre à Kingston.

Le CCF organisait aussi des activités sociales telles les ventes et soirées de danse de Noël ou le BBQ de la rentrée, ou des ateliers divers, pour n'en nommer que quelques-unes. Mais il y avait un apport supplémentaire important à la liste des offres culturelles que favorisait le CCF, c'était celui de notre troupe de théâtre communautaire, Les

Tréteaux de Kingston.

Les deux groupes étaient unis comme frère et sœur, offrant un autre bon exemple de la collaboration entre le Centre culturel Frontenac et les organismes sans but lucratif de la communauté. Dès 1996, les membres de la troupe communautaire faisaient souvent leurs réunions dans une salle du CCF et présentaient tous leurs spectacles sur les planches du théâtre l'Octave.

Normand Dupont, passionné de théâtre à la manoeuvre

Un membre de la communauté a constamment fait le pont entre théâtre professionnel, théâtre scolaire et théâtre communautaire. Normand Dupont, directeur artistique de la troupe Les Tréteaux de Kingston, a attisé la flamme du spectacle. Soutien exceptionnel à la communauté, il s'est impliqué dès les premières heures de son arrivée à Kingston, dans la lutte épique pour persuader les instances gouvernementales de contribuer à la formation d'un milieu physique nécessaire à l'épanouissement de la communauté minoritaire francophone de Kingston. C'était avant mon arrivée en Ontario, mais plusieurs membres de la communauté m'ont raconté cette période mouvementée menant à la création du concept de centre-scolaire-communautaire dont j'ai bénéficié.

On doit à une poignée de personnes visionnaires acharnées dont Normand Dupont fut un travailleur déterminé, le résultat flamboyant que fut le centre-scolaire communautaire de Kingston sur l'avenue Dalton, doté d'un théâtre professionnel admiré et envié de toute la province. Toujours directeur de la troupe à ce jour, Normand Dupont a constamment instillé à la communauté le désir de voir des prestations théâtrales de qualité et aux comédiens, celui de monter sur les planches.

Normand Dupont a toujours eu pour principe d'élargir l'offre d'épanouissement de chaque membre de la communauté en organisant grâce au regroupement provincial Théâtre Action, de nombreux ateliers de théâtre, occasions pour les jeunes et les adultes de s'initier sur place aux

diverses facettes du théâtre, côté jeu et côté technique. J'ai ainsi profité de fins de semaine d'initiation à la régie ou d'écriture dramatique intenses et suprêmement enrichissantes. Les comédiens et volontaires de la technique ont formé dès la création des Tréteaux, une famille unie exerçant ses compétences dans un beau théâtre qui a donné beaucoup de joie à une grande partie de la population. Et ce n'est pas fini : sur la scène du Sésame, il s'en vit toujours, des moments mémorables. Le CCF les soutient via entre autres, l'information et la publicité de son magazine culturel, l'Informel. Son carnet d'adresses électroniques bien fourni lui permet de disséminer l'information artistique plus loin encore que dans la seule ville de Kingston.

Troisièmes locaux du Centre Culturel Frontenac

Quand il s'est agi de déménager à nouveau le centre culturel, qui de mieux que la directrice à la retraite de l'école secondaire catholique, pour tenir les rênes du CCF ? Avec persévérance et détermination, Marie-Noël St-Cyr a dirigé à titre de directrice générale, les destinées du Centre culturel pendant la période cruciale de négociations en vue de déménager le centre scolaire-communautaire dans des lieux appropriés, alors que les locaux du 711, avenue Dalton étaient devenus vétustes. Elle est montée aux barricades une fois encore lors des pourparlers en vue de créer la 3e entité du CCF reliant non seulement une, mais les deux écoles secondaires francophones, le centre de formation pour adultes et le centre culturel. Pas question que le CCF n'obtienne pas sa juste part !

Marie-Noël St-Cyr a mené à bien les nombreux échanges avec les représentants des deux conseils scolaires, des agences et ministères du gouvernement subventionnaires, de la ville et des autres organismes communautaires. De plus, elle a organisé le 2e déménagement du CCF. tout en assurant le bon fonctionnement du centre culturel et veillé à son installation dans les locaux de la rue Wheathill. Tenir la barre pendant ces autres années d'incertitudes, de combats et finalement de réussite fut un véritable marathon dont j'imagine la

part de stress gigantesque qu'il a dû générer. Un travail colossal dont toute la communauté lui est infiniment reconnaissante. Elle a depuis, pris définitivement sa retraite, avec des réussites majeures à son palmarès : un centre culturel installé dans le même édifice que les deux écoles secondaires francophones enfin réunies sous le même toit.

De la même manière, Normand Dupont, bien que retraité de l'éducation des jeunes, achève son mandat de pionnier bâtisseur des structures nécessaires au vivre ensemble franco-kingstonien. Il travaille en intérim dans les nouveaux locaux du CCF à assurer la relève de l'équipe œuvrant au développement du CCF au sein du nouveau Carrefour scolaire-communautaire regroupant depuis 2023, le centre culturel, les deux écoles secondaires, le centre de formation pour adultes La Route du Savoir et les prestations de la troupe Les Tréteaux. Grâce à lui, le flambeau du spectacle sera passé d'un théâtre à l'autre, dans les meilleures conditions, aux nouveaux enthousiastes des arts.

Détermination, engagement, huile de coude et compétence

Un centre culturel ne s'administre pas sans les nombreuses heures de travail rémunéré et bénévole de son personnel et des membres du conseil d'administration qui convergent pour offrir à la communauté des spectacles divertissants. Derrière le fini impeccable des représentations du CCF, se cachent les efforts et le temps, le doigté et la conviction de chacun qu'il faut mettre la main à la pâte pour s'offrir en tant que communauté, les moyens de vivre en français. Le Centre culturel le fait avec panache, entraînant jeunes et vieux dans une ronde de plaisirs qui sont le fruit de concertations aboutissant à des succès bien mérités. La recette est éprouvée, je souhaite donc à la jeune équipe énergique actuelle de poursuivre sans relâche, son chemin sur cette voie bien tracée du labeur persévérant, propice aux victoires.

Longue vie au Centre social et culturel Frontenac !

Une belle aventure: la création du Centre scolaire-communautaire de Kingston

Normand Dupont

Ce compte-rendu est plus de l'ordre du récit que d'un document historique fouillé, je me base sur mes souvenirs et, la mémoire étant une faculté qui oublie, je m'excuse si j'ai omis des faits et/ou des individus impliqués dans cet ambitieux projet que fut la réalisation du Centre scolaire-communautaire de Kingston du 720 Avenue Dalton.

Dans les années 80, il y a deux conseils scolaires anglophones à Kingston, un catholique et l'autre publique. Chaque conseil a en son sein deux sections : la section de langue anglaise avec une majorité de conseillers scolaires élus et une section de langue française composée de trois conseillers. Toutes les décisions concernant l'éducation en français langue maternelle doivent donc être approuvées par l'ensemble des conseillers scolaires; les francophones sont donc minoritaires et doivent s'affirmer pour pouvoir exister.

En 1987, un module de langue française est créé au sein de Regiopolis-Notre-Dame Catholic High School et qui, en janvier 1988, devient l'École secondaire catholique Marie-Rivier, première école secondaire de langue française de Kingston. Ses élèves se retrouvent dans des classes portatives sur le terrain de l'école secondaire catholique de langue anglaise.

À la même époque, Patrimoine canadien, un ministère du gouvernement fédéral lance une nouvelle subvention pour aider les francophones hors Québec à développer des centres qui regrouperaient des écoles, des centres culturels et divers organismes francophones. Des projets sont lancés dans les maritimes. L'école secondaire catholique Marie-Rivier occupe quelques classes portatives et doit utiliser plusieurs locaux de l'école anglophone voisine : gymnase, classe d'arts et,

bien sûr, les toilettes. Les demandes de construction d'une école sont difficiles à obtenir, étant donné le nombre restreint d'élèves inscrits. Arrive alors l'idée de créer un centre scolaire-communautaire à Kingston qui incluerait l'École secondaire catholique Marie-Rivier, l'école secondaire publique Mille-Îles, le Centre culturel Frontenac, la garderie Croque-Soleil, l'ACFOMI, La Route du Savoir et divers organismes francophones dont le Club Optimiste, Les Tréteaux de Kingston, L'âge de l'avenir (club d'aînés).

J'ai transféré des écoles élémentaires anglophones où j'enseignais le français langue seconde à l'École secondaire catholique Marie-Rivier en 1989. J'étais aussi Directeur artistique de la troupe de théâtre communautaire Les Tréteaux de Kingston. Le projet de Centre scolaire-communautaire a été présenté à la communauté lors d'une Assemblée générale spéciale du Centre culturel Frontenac (CCF). Le CCF était intéressé par l'idée d'avoir accès à de plus grands locaux, la maison au 520 rue Frontenac offrant des possibilités limitées d'activités. J'ai alors été élu comme membre du Conseil d'administration. Le CCF a obtenu une première subvention pour réaliser une étude de faisabilité. Cette étude a été concluante : un centre scolaire-communautaire serait viable à Kingston. Nous avons obtenu une autre subvention qui a permis d'engager un Directeur de projet, Daniel St-Jean. Je suis devenu président du CCF où je représentais Les Tréteaux de Kingston et, de facto, président du Groupe qui allait assurer la transition pour réaliser ce projet.

Un comité de transition du Centre scolaire-communautaire a été créé qui regroupait des représentants de chacun des secteurs et organismes intéressés à joindre ce centre. Les années suivantes ont été remplies de rencontres : pas toujours évident de collaborer avec : le Ministère de l'Éducation de l'Ontario, deux Conseils scolaires à majorité anglophone, Patrimoine canadien (fédéral) et plusieurs organismes locaux. Il y en a eu des discussions, des documents, du lobbying, des levées de fonds, des guides de fonctionnement, des pourparlers, des concessions jusqu'à l'obtention officielle de

subvention pour la construction de ce centre. En cours de route, le Limestone Public School Board s'est retiré du projet. À l'époque, les conseils d'éducation étaient plutôt en compétition les uns avec les autres que dans des modes de collaboration.

Une fois les subventions obtenues, c'est un autre volet du projet qui s'est développé : achat d'un terrain, plans de l'édifice, architectes, contracteurs ... C'est à l'été 1996 que le Centre culturel Frontenac déménage ses pénates au 711 Avenue Dalton.

Il me faut souligner le travail et le dynamisme de Daniel St-Jean, de Gabrielle Gosselin, de Marie-Noël St-Cyr (fondatrice et directrice de l'École secondaire catholique Marie-Rivier), de Ginette Johnson (présidente de la section de langue française du Frontenac, Lennox and Addington Counties Roman Catholic School Board), de Jeannine Proulx (ACFOMI), de nombreux bénévoles (Mme Françoise Brisebois, Mme Marguerite Belzile, Mme Maryse Thiffault, M. Marc Bissonnette...) qui ont travaillé de nombreuses heures dans l'ombre ainsi que l'appui des divers organismes et de leurs membres.

Il faudra attendre plus de 20 ans avant qu'un nouveau projet regroupe enfin, sous un même toit, les deux écoles secondaires francophones, publique et catholique, ainsi que le CCF et un magnifique théâtre professionnel : Le Sésame.

Le Centre culturel Frontenac a donc raison de célébrer fièrement 45 années d'existence et d'une vie riche en français à Kingston.

La claustrophobie

Paul Heppelle

"Ne vous souciez pas, Monsieur," suggéra le médecin spécialiste. "Mon assistante pourra vous trouver un rendez-vous pour un IRM." Sans doute

qu'il pensait me conforter en suggérant un diagnostic qui contribuerait à la recherche d'une réponse à ma souffrance, mais ses paroles n'ont pas eu l'effet escompté.

Voyez-vous, je suis claustrophobe. Ça pas toujours été le cas. J'ai de bons souvenirs d'avoir passé deux nuits d'hiver dans un quinze. Il n'y avait aucune lumière et le "plafond" - une soixantaine de centimètres de neige bien tassée - juchait à peine quinze cm au-dessus de ma figure. Il faisait un peu froid, mais j'avais bien dormi. Je me souviens aussi, en jouant à cache-cache, de m'être caché dans la cave à légumes de mon grand-père et, un hiver, d'avoir disparu dans un mètre de neige après avoir glissé d'un tremplin à ski sur mon tobaggan en bois. Ah, la jeunesse!



Cependant, durant l'été de 1966, tout a changé. Mon ami Alain et moi travaillions pour une compagnie de construction locale dans un petit village au centre-sud de la Saskatchewan. Le principal projet fut la transformation d'un vieux magasin de vêtements d'homme en épicerie moderne. Selon nos patrons, Gérard et Léonard, le principal défi était de remettre le bâtiment sur des fondations solides et niveler l'ancien parquet. Comme de raison, Alain et moi, les novices, avions été les bras et les dos du travail à faire - rouler des brouettes surchargées de ciment, glisser des blocs de béton dans le vide sanitaire sous le bâtiment, pelleter et excaver et d'autres activités qui

mettaient à rude épreuve nos capacités physiques.

Après quelques jours de travail préparatoire, le moment était venu de niveler le plancher qui, de toute évidence, se penchait vers l'entrée avec un bombement de quelques mètres de circonférence au centre. Alain et moi sommes donc entrés dans le vide sanitaire et nous sommes dirigés vers les extrémités opposées du bâtiment, Alain près de la rue, moi au fond du magasin. Accompagnés de vérins pneumatiques lourds, de pelles et râtaux, de lampes de poches, de rubans à mesurer, de marteaux et pieds de biche, nous avons trouvé le passage difficile. Vers midi, nous avons éliminé la bosse. Maintenant, tout le plancher s'inclinait vers la rue.

Notre déjeuner terminé, mon collègue et moi sommes retournés sous le plancher du magasin, à nos places du matin. Au-dessus d'Alain, nous avons Gérard, toujours excitable, impatient, bruyant. Au-dessous de moi, Léonard, toujours calme, patient, à la voix douce. Pendant plus d'une heure, à l'aide des vérins et des directives des patrons, nous essayions de niveler ce vieux plancher. Un succès mitigé. Mais Gérard n'était pas satisfait. Il voulait d'autres ajustements. On m'avait demandé de passer sous plusieurs solives de plancher pour repositionner mes vérins, à deux ou trois mètres à ma gauche.



Pendant que j'essayais de me faufiler avec difficulté, Alain était occupé à soulever le plancher de son côté. Sans que Léonard, Alain ou moi le

sachions, Gérard avait pris une "pause cigarette", totalement ignorant de ce qu'Alain et moi faisons sous ses pieds. Je parvenais tout juste à passer la moitié de mon corps sous ma deuxième solive en laissant tous mes outils et ma lampe de poche derrière moi. Sa cigarette éteinte, Gérard avait repris ses responsabilités et avait noté que, de son bout, le plancher était trop élevé. Il avait commencé à crier et à jurer, piétinant le plancher pour tenter de faire arrêter Alain, mais, avec tout ce vacarme, Alain ne savait pas quoi faire. Il avait donc débranché les bouchons de ses vérins. Comme de raison, le bâtiment tout entier s'est effondré lentement et une solive s'était posée doucement sur mes hanches, me piégeant sous le plancher, dans le noir. J'avais essayé de reculer, mais j'avais été moins vite que le bâtiment.

J'étais bien pris, mes outils et ma lampe de poche inaccessibles derrière moi, la tête dans une noirceur totale. J'avais commencé à crier aux morts, suppliant Alain de réactiver ses vérins et me déprendre. Le plancher qui commençait à remonter avait créé une réponse attendue de Gérard - plus de coups de pieds au sol et plus de jurons. Rapidement, Léonard s'était joint à la commotion avec des conseils pour Alain et des insultes à son partenaire. J'admets candidement que, pendant que le débat houleux à trois se livrait, j'avais versé une larme. Combien de temps avant qu'une équipe de pompiers retrouverait mon corps et informerait ma famille de mon décès?

Léonard avait réussi à calmer son partenaire. Maintenant au courant des faits, Gérard avait laissé Alain soulever l'édifice. J'ai pu sortir de mon pétrin, mais j'avais dû prendre quelques jours de congé. En fin de compte, le fameux plancher s'est redressé. Même Gérard fut satisfait.

À ce jour, je suis claustrophobe. Même le drap du lit couvrant ma figure crée un malaise. Alors, Monsieur le Docteur, vous pensez peut-être que votre suggestion de me faire soumettre à une IRM est une bonne idée, mais je n'ai pas vraiment envie de faire plusieurs nuits de cauchemars et vivre les 15-20 minutes de pure terreur dans le tunnel de la IRM.

A la recherche de mon identité

Paul Heppelle

Si quelqu'un mettait en doute mon identité francophone, je protesterais vivement. Depuis la 9^e année, toute ma scolarité secondaire s'est déroulée en français. Trois diplômes universitaires, dont 80 % des cours ont été suivis en français. Quarante ans de revendications auprès des autorités municipales, provinciales, fédérales – et aussi ecclésiastiques – pour réclamer des services en français. Quatre mandats au sein de la direction de l'association francophone provinciale. Recrutement international d'immigrants francophones qualifiés. Trois enfants devenus des adultes francophones convaincus. Dans ma tête et dans mon cœur, je suis canadien-français. Ou pour employer un terme un peu plus à la mode, un Francophone.

Mais du point de vue généalogique, mon histoire se complique. Côté paternel, la recherche fut longue mais relativement claire, soutenue par plusieurs sources. Vers 1650, après l'annexion de l'Alsace-Lorraine à la France, la famille de mon ancêtre émigra en Belgique, laissant derrière elle sa culture germanique. Langue, foi et allégeance s'effacèrent peu à peu. Le 3 décembre 1740, un certain Jean-Nicolas Heppel¹ débarqua à Philadelphie du paquebot Robert & Alice. Deux ans plus tard, à 17 ans, il épousa Mary Reiss. Vers 1777-78, il devint adjudant-chef et chirurgien dans

l'armée du général Lafayette, engagé dans la guerre d'indépendance américaine.

Son fils, Jean-Jacob, aurait quitté les États-Unis vers 1789-90 pour s'installer dans la région de Rimouski, au Québec. Les chercheurs Jetté, Lécuyer et Tanguay² confirment cette présence dès 1790. Jean-Jacob était l'arrière-grand-père de mon grand-père Elzéar Heppelle – donc mon arrière-arrière-arrière-grand-père. Ainsi, je suis francophone depuis six générations, peut-être neuf ou dix si l'on compte la francisation de mes ancêtres belges.

Mais j'ai parlé de complexité : elle vient de ma mère. Mon père, Wilbrod, un "pure laine" francophone catholique, n'a jamais cessé de parler français. Ma mère, Margaret, fille d'immigrants scandinaves, était anglophone et protestante. Lorsqu'elle rencontra mon père, elle était pleinement canadienne. De leur union naquirent sept enfants Heppelle, dont moi.

Souhaitant écrire l'histoire familiale, je voulais inclure ma mère. Elle était encore en vie et détenait photos, lettres, documents. Je lui demandai comment ses parents étaient arrivés au Canada. Elle me recommanda les manifestes de passagers. J'en ai fait demande auprès des Archives nationales.

Les Archives m'envoyèrent quatre rouleaux de microfiches : un pour l'année d'arrivée de mon grand-père, trois pour celle de ma grand-mère. Je me rendis à la bibliothèque un dimanche matin, dès l'ouverture. Les microfiches étaient là depuis

Là où je cultive mes réussites.

Inscrire mon enfant



une semaine, à retourner le lendemain. Après un rapide tutoriel, je commençai les recherches.

Avant 11 h, j'avais trouvé mon grand-père : arrivé en 1908 à Québec, à bord du S.S. Virginian, passager no 997396, billet no 11810, Suédois de 22 ans nommé Richert Nils Norlén, 20 dollars en poche, destination : Kenora. Simple, efficace. Je me crus invincible.

Pause repas, puis je m'attaquai aux fiches de 1910 pour ma grand-mère. À 14 h, j'avais passé le premier rouleau : rien. Je pris des pauses régulières pour soulager la fatigue et les maux de tête. Le deuxième rouleau ne donna rien non plus. À 15 h 45, je commençai le troisième. Mes yeux brûlaient, ma tête menaçait d'exploser. Sans résultats et la bibliothèque fermait à 17 h.

Puis, presque à la dernière page, deux entrées identiques attirèrent mon attention : deux jeunes Suédoises du même âge, portant le même nom, arrivées au même moment, au même port, sur le même navire. L'une allait en Alberta comme domestique. L'autre, je l'espérais, était la mienne. J'imprimai le document, juste à temps. Un employé m'informa que la bibliothèque était fermée et se chargerait des rouleaux.

De retour chez moi, un Advil et une petite sieste plus tard, j'examinai l'impression. Voilà ce que je cherchais : le 13 mai 1910, à 7 h 30, arrivée à Pointe-au-Père, Québec, à bord de l'Empress of Ireland, billet no 137603, une Suédoise de 19 ans nommée Gerda Amalia Karlsson, en route vers Kenora.

Ce fragment de recherche révélait seulement une partie de leur histoire. Un an plus tard, la jeune Gerda, 20 ans, fut courtisée par Richert, 22 ans. Ils se marièrent en août 1911. Le reste – avec la complicité des parents de mon père – appartient à l'histoire. Moi compris.

Mes parents, Wilbrod Omer Joseph, francophone catholique, et Grace Evelyn Margaret, anglophone protestante, se sont mariés à 8 h le matin du 8 septembre 1941 à l'église Notre-Dame de Kenora. C'est aussi là que je suis né, cinq ans plus tard.

À repenser à mon affaire, peut-être qu'il serait plus exact de dire, je suis canadien.

¹ Les sources généalogiques indiquent sept différentes orthographes de mon patronyme. De fait, un des documents officiels daté 1750 et certifiant l'arrivée en Amérique de mon ancêtre note son nom comme Johan Nicklaus Heppel (ou "Hippel" - la calligraphie laissant songeur). En 1907, à Kenora (ONT) où je suis né, le curé local, offensé que ce francophone analphabète ne savait même pas épeler son nom correctement, ajouta un "e" final au nom de mon grand-père, né "Heppel" mais devenu, par un coup de plume comme par un coup de tête, "Heppelle".

² René Jetté and Micheline Lécuyer, Répertoire des noms de famille du Québec des origines à 1825, Institut généalogique, 1988, Montréal. Cyprien Tanguay, Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, Montréal, 1871-1890.

Les tréteaux de Kingston : Indiscrétions publiques ou échanges extraordinaires?

Joy Obadia

Encore une fois, les Tréteaux de Kingston font vibrer les planches du théâtre avec une production de grande qualité. Présentée en deux temps, soit en lecture publique le 8 novembre et dès ce soir, le 19 février, en version complètement habillée, Indiscrétions publiques, un ensemble de textes empruntés du théâtre du Ricochet de Montréal, nous fait vivre six monologues, dialogues et triologues (?) dont la profondeur et la complexité titillent les méninges des spectateurs éblouis.

Je cite ici les paroles de Josette Noreau, venue d'Ottawa pour l'occasion, femme de théâtre, auteure et actrice, qui connaît assez bien ces textes et m'a fait remarquer qu'en écoutant ces dialogues si pleins de vérité, on a envie d'interrompre la comédienne et de crier « Oui, oui, oui, c'est vrai, c'est tellement vrai! » Mais évidemment il ne faut pas briser la magie! Tous les membres de l'équipe de jeu, dont certains avait déjà participé à la lecture publique, avait le feu sacré. Leurs yeux brillaient en révélant la joie, la dignité, la surprise, l'humour. Avec cette double représentation, les metteurs en

scène Marie-Andrée Hueglin et Normand Dupont a voulu prendre le temps de réfléchir en profondeur et de mûrir les réactions et les impressions face aux textes; comment le tout a-t-il évolué?

J'ose vous offrir ici mes impressions personnelles, fragmentaires et limitées. Premièrement, un regard circulaire m'a révélé que les corps, les voix et les instincts, libérés du texte sur papier, dédoublaient d'énergie et me semblaient poussés en avant par les mots eux-mêmes. J'en offre quelques exemples: dans la première scène, Laurie, la petite fille, sautille joyeusement, suivant la cadence des mots simples qu'on dit quand on est une petite fille. Dans la scène Passe-Droit, Éric Galarneau prend vocalement et physiquement la défense de son fils autiste; il passe à l'attaque de l'employée du musée, exigeant l'entrée gratuite de son fils à coups de poings en l'air et de demandes exprimées très bruyamment. Cette même gestuelle est présente dans Le sifflement des Abeilles.

Steph, (ou comme l'appellent ses amis, Janine Knackstedt,) cherche à écraser verbalement son interlocuteur, un soldat canadien qui semble représenter pour elle tout le mal des humains soumis au système capitaliste. Dirigées dans un premier temps vers le soldat, ses propres paroles finissent par enflammer Stef; devenue une torche parlante, convaincue de ses vérités, elle se retourne vers le public dans le but évident de l'embarquer dans son discours.

Je me suis amusée en combinant quelques scènes au hasard pour en extraire des tendances en ce qui concerne les liens entre le texte et le jeu des comédiens. À mon humble avis, la mise en scène a souvent donné à voir, à la fin des scènes, l'impact du dialogue sur l'un ou l'autre ou les deux interlocuteurs. À preuve, la détente et les sourires de Luisa et de Florie, devenues amies de par leur différence, tout comme Camilla, le caméléon, qui grâce aux conseils de son amie Jeanne, laisse tomber finalement la tension que lui cause l'obligation de correspondre à des étiquettes contradictoires. Au contraire, il m'a semblé que Steph, dans le Sifflement des Abeilles, enregistre dans son expression faciale et sa posture l'impact

des révélations du soldat. Dans la scène En Diagonale du Concombre, scène qui me paraît assez difficile de bien interpréter, deux comédiennes extraordinaires, Véronique Patey et Marie-Andrée Hueglin, m'ont fasciné par leur jeu, surtout par l'éclat de leurs yeux scintillants alors qu'elles jouent avec les mots dans leur scène comique et le double entendre végétatif (végétalesque?concombresque?), créant enfin une belle complicité entre ces deux sœurs. Enfin, le Faiseur de Paix, par la bonté de son cœur qui accepte le pire et cherche le bon côté des choses, arrive par sa respiration profonde et la simplicité de ces paroles à tranquilliser le pauvre Maurice, constamment stressé, stressé par son travail, sa famille, par lui-même, incapable de trouver le calme. Mais grâce au contact du Faiseur de Paix, en quittant la scène, Maurice semble marcher un peu plus calmement.

Bon. Terminons ces pauvres réflexions! Qu'il me soit permis de dire que la majorité des scènes se terminent sur une note positive; mieux encore, deux personnes aux opinions et aux expériences opposées réussissent à s'écouter et même à gagner le gros lot : dans un cas, la possibilité d'un emploi dans un musée, dans un autre cas, la résolution d'un mystère familial dans Traces; finalement, dans le cas des deux mères débattant la question épineuse du meilleur héritage linguistique à laisser à leurs enfants, la décision de se revoir, de prendre un rendez-vous pour continuer à jaser entre mères, de s'entretenir avec un partenaire parfaitement indiqué.

Humblement, voilà mes impressions du spectacle d'hier soir.

Je n'ai pas encore dit que la générosité, l'énergie, l'intelligence, la vivacité et les longues heures de travail dévouées qu'on retrouve dans toutes les productions des Tréteaux, m'ont permis, comme toujours, de passer une excellente soirée. On m'a même donné un billet d'entrée gratuit pour samedi prochain, pour aller au Musée de la Famille voir l'Histoire de la pâte à modeler! Gratuitement! Si vous ne comprenez pas, il faudra demander des renseignements à quelqu'un qui a vu le spectacle.

Bravo à toute l'équipe de jeu et à l'équipe technique, les lumières, la musique, les costumes, la régie, bravo les Tréteaux! Vive le théâtre!

La faim du monde

Joy Obadia

*C'est la faim du monde
Il a faim de paix; les tyrans veulent la guerre.
Le monde a faim de silence; les ondes et les écrans
Jacassent sans fin.
Le monde a faim et soif d'eau pure et des fruits de la
terre;
Les tyrans voraces polluent les sources et dérobent
la nourriture.
Le monde a faim de lumière et de vérité;
Les tyrans frappent à grands coups
Et c'est l'obscurité, la fin du monde.
Où irons-nous? Combien de temps resterons-sur
notre faim?*

Lorraine et le stress

Joy Obadia

Qu'est-ce que le stress? se demandait Lorraine. Elle connaissait la fatigue extrême, le dégoût, le froid, la faim, la soif et l'ennui, mais ce mot-là la mystifiait. Elle croyait savoir que le stress touchait par exemple les travailleurs obligés de faire des heures supplémentaires pour compléter des tâches répétitives sans intérêt, les parents d'adolescents rebelles, les ados poussés dans le dos par leurs parents afin d'améliorer leurs notes, les employés sous la gouverne de patrons exigeants, mais elle ne rentrait dans aucune de ces catégories. Elle était retraitée, avec un calendrier qui comprenait beaucoup de temps morts, pas de pression de la part de parents, enfants, collègues ni amis. Comment pouvait-elle devenir stressée?

Elle qui ne faisait pas grand'chose à part écouter la radio, un médium « cool » s'il y en avait: pas d'images, pas de publicité. Par contre, c'est vrai qu'il y avait, à toutes les heures, le bulletin de nouvelles. Trop paresseuse pour se lever et fermer le bouton, elle les écoutait passivement.

Une chose cependant. De mois en mois, d'année en année, les nouvelles devenaient de plus en plus horribles. Histoires de guerres d'autant plus meurtrières qu'elles se conduisaient à coups de bombardements d'envergure inimaginable, tuant des centaines de milliers de civils en Afrique, en Europe et au Moyen-Orient. Guerres et génocides, jamais terminées. La terre entière qui se convertissait en un champ de ruines où les simples citoyens mouraient par milliers de blessures horribles ou de conditions de vie atroces.

La voix des annonceurs décrivait les hécatombes; une voix neutre, déconnectée de la réalité physique des individus victimes de l'ennemi.

Déconnectée? Vraiment? À un moment donné, en écoutant un reportage vraiment troublant, Lorraine s'est mise à se demander si l'annonceur était réellement indifférent à ce qu'il racontait; comment pouvait-il poursuivre le reportage sans réagir? Peut-être avait-il envie de sangloter? Après tout, c'était un être humain, comme elle. N'était-il pas stressé, mais alors, presque au point d'exploser? Quelqu'un avait-il ou elle déjà pensé au stress des annonceurs de mauvaises nouvelles?



CENTRE D'INFORMATION JURIDIQUE DE L'ONTARIO
ONTARIO LEGAL INFORMATION CENTRE

Services offerts

GRATUITS

CONFIDENTIELS

- Rencontres de 30 minutes avec un-e de nos avocats afin d'obtenir de l'information juridique et des services d'orientation
- Ateliers d'information juridique auprès des partenaires communautaires

1 (844) 343-7462 | info@centreinfojuridique.ca



Tous les deuxièmes jeudis de chaque mois, retrouvez les francophones et les francophiles de la région dans un cadre convivial entre 17h00 et 19h00.

Venez pratiquer votre français ou rencontrer d'autres membres de la communauté !

Nous sommes partenaires avec plusieurs restaurants de Kingston pour venir à votre rencontre plus près de chez vous, en alternance !

Lieux des prochains 5 à 7 Francophone :

- Kingston Centre : **The Iron Duke** les jeudis 9 avril 2026, et le 11 juin 2026 au 207 Wellington St, Kingston, ON K7L 5R2.
- Kingston Centre : **Mayla** le jeudi 12 mars 2026 au 343 King St E, Kingston, ON K7L 3B5.
- Kingston Est : **The Duchess Pub** le jeudi 14 mai 2026 au 1206 autoroute 15 # 8A, Kingston, ON K7L 0C4.

Liste par ordre chronologique:

- **12 mars 2026**, Mayla
- **09 avr. 2026**, The Iron Duke
- **14 mai 2026**, The Duchess Pub
- **11 juin 2026**, The Iron Duke

Nous vous attendrons entre 17h00 et 17h30 pour profiter pleinement de notre rencontre jusqu'à 19h00.

Réservation en ligne gratuite sur :

<https://www.eventbrite.com/cc/5-a7-francophone-3551639> ou au téléphone au **(613) 546-1331**.

Cela nous permet de bien évaluer les besoins.

Plus d'informations sur notre site web :

centreculturelfrontenac.com/5a7francophone

Rejoignez le groupe facebook.com/groups/5a7franco !



Le Centre culturel Frontenac de Kingston

Les formats

Formats

Les frais sont sans taxes
Tax not Included

Accord de publicité

Advertising agreement :

ENTRE | BETWEEN

Le Centre culturel Frontenac

1290 rue Wheathill, ON, K7M 0A7

(613) 546-1331

ccfkingston@gmail.com

ET | AND

Nom de l'entreprise | Enterprise name :

Personne de contact | Contact person :

Numéro de telephone | Phone number :

Courriel | Email :

Adresse | Address :

Autres détails (optionnelle) | other details (optional) :

Page complète

Full Page

21,59 x 27,94 cm

160\$ par parution
per release

740\$ par année
per year

Carte

Card

10,80 x 6,60 cm

50\$ par parution
per release

246\$ par année
per year

1/2 Page

Horizontal(e)

21,59 x 13,97 cm

125\$ par parution
per release

615\$ par année
per year

1/2 Page

Vertical(e)

10,80 x 27,94 cm

125\$ par parution
per release

615\$ par année
per year

1/3 Page

21,59 x 9,31 cm

115\$ par parution
per release

566\$ par année
per year

1/4 Page

10,80 x 13,97 cm

85\$ par parution
per release

418\$ par année
per year

Cocher les options désirées | Tick desired options

Format de la publicité | Ad Format

	Dates de tombée Deadline	Numéros Issue	Parution Publishing date	Page complete Full Page	Horizontale Horizontal	Verticale Vertical	1/4 page	Carte Card
☐	10-07-2025	Vol50#1	27-08-2025	☐	☐	☐	☐	☐
☐	22-10-2025	Vol50#2	29-10-2025	☐	☐	☐	☐	☐
☐	10-12-2025	Vol50#3	17-12-2025	☐	☐	☐	☐	☐
☐	18-02-2026	Vol50#4	25-02-2026	☐	☐	☐	☐	☐
☐	22-04-2026	Vol50#5	29-04-2026	☐	☐	☐	☐	☐
☐	17-06-2026	Vol50#6	24-06-2026	☐	☐	☐	☐	☐

Nom complete | Full name : _____ Date : _____

Centre culturel Frontenac : _____ Date : _____

Merci à nos contributeurs et contributrices, nos partenaires et bailleurs de fonds

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

Canada



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario

Ontario



kingston
arts council



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario



Écoles
catholiques
Centre-Est



Fédération
culturelle
canadienne-
française



ACFOMI



VOYAGEMENTS
THÉÂTRE DE CRÉATION EN TOURNÉE



Alliance nationale de
l'industrie musicale



THE KICK & PUSH
FESTIVAL



LA ROUTE
DU Savoir
CENTRE DE FORMATION POUR ADULTES



RSIFEO
RÉSEAU DE SOUTIEN
À L'IMMIGRATION FRANCOPHONE
DE L'EST DE L'ONTARIO



Centre
franco-ontarien
de folklore

KCFF
KINGSTON CANADIAN FILM FESTIVAL

REELOUT
QUEERFILM
FESTIVAL
KINGSTON ONTARIO CANADA



The Iron Duke



1290, rue Wheathill, Kingston, ON - K7M 0A7

613) 546-1356

ccfkingston@gmail.com

www.centreculturelfrontenac.com